

6-2016

# Une analyse des réponses à la montée de l'Islam radical en France

Austin Bannister

*Union College - Schenectady, NY*

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [Cultural History Commons](#), [History of Religion Commons](#), [Islamic Studies Commons](#), and the [Other Languages, Societies, and Cultures Commons](#)

---

## Recommended Citation

Bannister, Austin, "Une analyse des réponses à la montée de l'Islam radical en France" (2016). *Honors Theses*. 117.  
<https://digitalworks.union.edu/theses/117>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact [digitalworks@union.edu](mailto:digitalworks@union.edu).

Une analyse des réponses à la montée de l’Islam radical en France

By

Austin M. Bannister

\* \* \* \* \*

Submitted in partial fulfillment  
of the requirements for  
Honors in the Department of Modern Languages and Literature

UNION COLLEGE

June, 2016

## ABSTRACT

BANNISTER, AUSTIN Une analyse des réponses à la montée de l'islam radical en France. Department of Modern Languages and Literature, June 2016

ADVISOR: Charles R. Batson

My study begins with a close look at the Parisian “banlieue” and popular imagery associated with it. When the large wave of immigrants came to France in the 1950’s, they were very poor and settled in the outskirts of Paris. Today, even some sixty years later, this “banlieue” is roughly synonymous with “slums” or “shantytowns” and is associated with criminal activity, very poor inhabitants, and violence. A distinction between beautiful Paris and the rundown banlieue is defined not only by the appearance of their respective buildings, but by the lives of their inhabitants as well. There is a clear social exclusion occurring between the “Français de souche,” or the people of “pure” French ancestors, and the descendants of Arab and Muslim immigrants who live in these shantytowns. French cinema has been a great tool for people to reveal the injustices being imposed on the inhabitants of the banlieue. It reveals how the government and other social forces have used their power to marginalize these groups of people in the banlieue in a desire to protect a certain vision of French national identity, one which does not take the contributions of people of other backgrounds. However, in an ever-changing world, failure to adapt to the changing times and excluding groups of people based on their ethnicity, religion, race, etc., is increasingly dangerous. As my study goes on to show, the people of the banlieue have lost hope to change their social and economic standing and their faith in the French government. Therefore, I propose that the people of the banlieue have become targets of terrorist groups such as ISIS. It is very important to understand why terrorist organizations are attractive to some people in the banlieue. Now, in the

aftermath of the most recent terrorist attacks in France, the 13<sup>th</sup> of November 2015, the world powers, especially France, must consider the possible responses. My last pages show that there are many intricacies to consider when weighing the possible responses such as the goals and desires of other world powers, the costs and benefits of repairing the social fracture in France, and the complexities of another war in the Middle East.

Dans l'histoire de France, les gouvernements ont utilisé le pouvoir du gouvernement pour leur bénéfice et pour garder une certaine notion de l'identité nationale française. Il y a beaucoup de gens en France qui considèrent les immigrés, et les descendants des immigrés à être des menaces à cette notion de l'identité, et donc la culture française (Duménil et Edmiston 232). Confronté par cette attitude, une certaine sentiment d'isolement, par des immigrés et leurs enfants, s'est grandi parce qu'il y a une perception que des immigrés n'ont pas les mêmes droites que les gens qui sont nés en France (Derder 50), souvent appelé des « Français de souche ». Dans cette vue, les immigrés sont marginalisés en deux sens. Les immigrés sont marginalisés par les Français de souche dans la société parce que les Français de souche qui adhèrent à cette notion de l'identité nationale qui est pur, ne voulaient pas offrir un statut spécial aux immigrés, ni voulaient découvrir ce qu'une identité nationale peut être en réalité. Spécifiquement, les Algériens et musulmans avaient été marginalisé et condamné par la France depuis longtemps (Ageron 363-364). Certain parents ne voulaient pas leurs enfants assisteraient aux écoles avec les enfants des immigrés qui n'étaient pas considérée intelligent et étaient des criminels. Les immigrés étaient très stéréotypés par ces Français de souche, et aussi les politiciens qui représentent ces idées. Dans cette analyse nous découvrirons que l'histoire se répète parce que le mauvais traitement des immigrés, et les injustices qui continuaient jusqu'à aujourd'hui qu'on verra dans les films de la banlieue. La plupart des immigrés dans les années cinquante étaient musulmans et venaient de l'Afrique du Nord. Les musulmans avaient été marginalisés depuis les années cinquante, et le mauvais traitement par le gouvernement de la France, je propose, a aidé la montée d'Islam radical en France.

Le cinéma français essaie de révéler cette façon dont la France utilise le pouvoir pour marginaliser les musulmans qui sont devenus aussi les immigrés en France. On peut voir dans le film *Les Indigènes* que les colonisés qui luttent pour la France dans la deuxième guerre mondiale, n'ont pas les mêmes droits que les soldats français. Il y a une grande fracture dans les deux groupes qui force les colonisés à lutter pour leur indépendance, comme la guerre d'Algérie. En ce qui concerne ce mauvais traitement, je propose que le gouvernement français a contribué à la montée de l'Islam radical en France avec leur échec d'intégrer les musulmans (les immigrés) dans la société.

Le Haut Conseil à l'intégration définit un immigré comme quelqu'un qui est « née à l'étranger et entrée en France en vue de s'établir sur le territoire français de façon durable » (Edmiston and Duménil 226). Cette définition nous guide à la nationalité française, et aussi, l'identité nationale. Le droit à la nationalité française donne deux distinctions : le droit du sang (être né par des parents français) et le droit de sol (être né dans le terrain de la France) (Edmiston and Duménil 237). Le peuple d'Algérie était pensé qu'il soit des citoyens de la France parce que l'Algérie était un département en France. Mais, ils ne sont pas les citoyens en effet et en réalité (Blévis 5).

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, les soldats coloniaux jouaient un grand rôle dans l'armée française. En 1939, 35 000 hommes étaient stationnés dans les fronts au nord et l'est de la France parce que c'est leur obligation pour leur pays, la France. Après le déclenchement de l'offensive nazi, le nombre total des soldats maghrébins mobilisés était 200 000. Les soldats coloniaux luttaient dans les batailles Monte Cassino et la libération d'Alsace. Après avoir lutté la guerre pour la France, les Algériens ont espéré pour un juste retour pour leur sacrifice et les sacrifices des ses amis. Mais, pendant la

période de 1947-1953, 746 000 immigrés sont allés en France et 561 000 sont expulsés (Derder 18-20).

Peut-être la meilleure façon de révéler ces injustices aux soldats après la deuxième guerre mondiale est dans le film *Indigènes*. *Indigènes*, réalisé par Rachid Bouchareb en 2006, est un film qui révèle l'égoïsme de la France. Le film a révélé qu'il y avait une fracture sociale entre les Indigènes (qui sont venus du Maghreb et ils étaient en majorité musulmans) et les soldats français. Les soldats indigènes étaient commandés de lutter dans la deuxième guerre mondiale. Alors, il y a une grande fracture parce que les Français de souche pensent qu'ils sont supérieurs. La fracture est évidente dans la scène où un soldat indigène, qui s'appelle Abdelkader, piétine des tomates, après avoir dit que les Indigènes ne peuvent pas manger des tomates. Ces tomates sont fraîches et de bonne qualité, alors seulement les Français peuvent manger la meilleure nourriture.

Je propose que la scène-là plus importante soit avec le General et Abdelkader. Le Général a dit à Abdelkader que « Nous sommes tous français » et ses soldats doivent aller en Alsace pour libérer et restaurer la fierté de la France dans le peuple. Il a promis à Abdelkader que toute la France va se souvenir des actes très courageux des Indigènes. « Nous sommes tous français » est une idée réelle, mais juste quand le gouvernement français voulait ou avait besoin de quelque chose de la part des Indigènes. Mais, cette idée n'existait pas quand on parle du traitement des Indigènes. Après la bataille d'Alsace, le photographe a pris des photos des soldats français bien qu'ils ne soient pas dans la bataille. Les soldats français ont reçu la gloire parce que la France voulait conserver l'image du pouvoir de la France. Aussi, cette image conservait l'identité nationale de la France (contre l'identité allemande). Tristement, les Indigènes n'avaient pas reçu le crédit

pour la libération de l'Alsace, mais tous les personnages, Saïd, Messaoud, Sergent Martinez, et Yassir, sont morts. La France peut accepter les Indigènes qui peuvent donner leur vie, mais le gouvernement ne va pas les aider après la guerre à moins qu'ils soient français de souche. On dit ça parce que après la deuxième guerre mondiale, la France n'a pas payé les pensions aux soldats ou les familles des soldats indigènes. L'inégalité entre les Indigènes et les soldats français cause les colonisés à lutter pour leur indépendance parce qu'ils ne reçoivent pas les mêmes droits que les soldats français. C'est vrai parce que, comme déjà présenté, le Général a dit à Abdelkader que tous doivent lutter car tous sont français, mais si c'était vrai, les Indigènes auraient les mêmes droits.

Après la deuxième guerre mondiale, c'est le temps de l'indépendance pour les colonisés de la France à la fin années cinquante. Spécifiquement, la guerre d'Algérie est très importante pour comprendre la déconnexion entre les Français de souche et les immigrés en France aujourd'hui. La guerre était commencée par le Front de Libération National (FLN) contre la quatrième République de France qui était faible à ce moment. Le 17 octobre 1961, au cours d'une manifestation du FLN, la police tue dizaines à centaines d'Algériens pro-FLN (Blanchard and Bancel 69). Finalement, les Algériens ont gagné leur indépendance en 1962.

Au début des années soixante, des immigrés des anciennes colonies, comme les Algériens et les Harkis, qui parlent le français sont allés en France. Les Harkis ont du trouver l'asile car ils sont venus d'Algérie, mais ils ont lutté pour la France contre le FLN. *Harkis*, réalisé par Alain Tasma, décrit la situation après la guerre de l'indépendance de l'Algérie. La France a été heureuse d'avoir l'aide des harkis pendant la Guerre d'Algérie, mais la France ne veut pas les aider après la guerre, comme nous avons

vu avec les Indigènes et leurs pensions. Alors, les harkis étaient envoyés dans les camps sous le contrôle de la France. À ce moment, le gouvernement français, qui était le cinquième République de la France, a accueilli les immigrés pour des raisons économiques, ne pas parce qu'il voulait aider les Harkis. Dans les années soixante, 100,000 travailleurs non qualifiés sont venus chaque année, et ce numéro est monté à 3 millions en 1970, et 6 millions de travailleurs au total dans les années quatre-vingt dix (Tlemçani 1997). Mais bien que la France ait accueillie les immigrés, les Français de souche n'ont pas accueillis les immigrés parce que les Français n'étaient pas contents avec la perte de la guerre algérienne. Les Français de souche ont pensé que la guerre a fait de la France un pays perdant.

Après que l'économie de France était stimulée, la France n'avait plus un besoin des travailleurs non qualifiés et la population musulmane a grandi de 500,000 à 5 millions pendant 1960-2000 (Laurence et Vaisse 7). La France n'a pas aimé cette tendance et a voulu la changer parce que ne pas avoir la majorité ethnique est très dangereuse pour les gens avec le pouvoir dans le gouvernement. Si les musulmans grandissent d'être la majorité en France, ils peuvent élire un président (ou autre politiciens) musulmans en France. C'est un danger pour les Français de souche et leur identité nationale qu'ils veulent garder. La méthode que la France a choisie est de concentrer les immigrés dans la banlieue et de créer une fracture sociale où les Français de souche et les gens dans la banlieue n'ont pas de contact. Cette manière est similaire de la manière ce que la France utilisait avec les Harkis dans les camps. Cette fracture sociale continuait jusqu'au le 25 septembre 2001 où le President Jacques Chirac a déclaré, lors la

journée d'hommage national aux Harkis (Enjelvin 62) à cause de la mauvaises traitement des Harkis et la massacre en 1962 à environ 100 000 Harkis sont morts (Enjelvin 64).

La banlieue est la partie de France qui encercle Paris. Quand les immigrés sont venus en France, ils étaient très pauvres. Les immigrés pouvaient seulement louer ces appartements dans la banlieue parce qu'ils n'étaient pas très chers. Aujourd'hui, la banlieue est synonyme des cités, ou les bidonvilles. Les cités sont associées avec les criminels, la pauvreté, et la violence. Le gouvernement veut que les gens soient marginalisés et puis il peut garder l'identité nationale. « Garder l'identité nationale » c'est à dire ne pas permettre les autres gens dans la société. C'est comme un groupe plus exclusif et les médias faire une mauvaise image donc les Français de souche ne vont pas dans la banlieue. Cette tendance de marginaliser un groupe est très dangereuse parce que dans les années quatre-vingts, il y une nouvelle génération qui grandit.

Par exemple, dans le film *Harkis*, il y a une jeune fille qui s'appelle Leila qui ne comprend pas sa famille doit vivre dans de mauvaises conditions dans les camps. Elle fait partie de la deuxième génération qui veut lutter contre les normes sociales. Elle a dit que ses parents sont des traîtres et elle ne va pas se marier avec l'homme que ses parents lui ont choisi. Elle se révolte et ce n'est pas la culture des musulmans pour une femme de se révolter parce dans la culture d'Islam traditionnel ; les hommes ont le pouvoir et les femmes font ce que les hommes disent. Alors, je propose que ce changement dans la culture soit le début de la révolte de la jeune génération. Ce change est plus important parce que la France ne pensait pas de la réaction qui lui reste. Bancel et Blanchard a dit

Au début des années 1908 la venue en France des familles des immigrés et la volonté de ces derniers d'y demeurer deviennent manifestes. Dans la même période, la « second génération, » c'est-à-dire les enfants d'immigrés, donc Français – dont des fils ou des

filles de harkis -, arrive à l'école. Le désir d'enracinement des immigrés de l'ex-Empire pose la question de leur participation à la vie nationale (81).

Mais, l'intégration des immigrées dans la société était très difficile avec l'émergence du Front National (FN) et le chef, Jean-Marie Le Pen. Le groupe a des attitudes racistes, xénophobes, et aide la résurgence de stéréotypes coloniaux (Bancel et Blanchard 81). Selon Le Pen, l'intégration est impossible parce que les Maghrébins refusent d'abandonner leurs mentalités et leurs habitudes. Aussi, Le Pen a dit que l'identité nationale est menacée par la présence des immigrées (Edmiston et Duménil 232). Alors, quand le FN a eu un grand succès aux élections municipales de 1983 et 1984, il y a eu une grande réaction antiraciste et anti-Le Pen dans les jeunes.

Pendant les élections en 2002, Jean-Marie Le Pen du FN a gagnée la deuxième place, après Jacques Chirac qui est devenu le Président. Le FN utilisait, et encore aujourd'hui, la rhétorique forte pour avancer la groupe. Après le septembre onze, 2001, beaucoup de Français intellectuels ont adopté les idées néo-conservatives qui parallèle les idées de la partie républicain aux Etats-Unis (É-U). Ces idées sont plus populaires en France parce que la France toujours voulait de garder l'identité nationale contre les immigrés. Comme on a vue avec les Indigènes et les Harkis qui étaient envoyés dans la banlieue pour habiter, la France doit concentrer et marginaliser les groupes étrangers pour conserver le pouvoir et le contrôle en France. Le FN jouait sur cette idée et revigorait les idées que les groupes dans la banlieue (les musulmans et les noirs) sont les ennemis est les menaces avec le fondamentalisme islamique. Le message était clair, on doit protéger l'ouest et l'identité française contre les gens dans la banlieue (Murray 27-28, 32-33).

Comme on a vu dans les films, spécifiquement *La Haine*, la deuxième génération possède la haine pour le gouvernement et des Français de souche qui ne pensent pas que les gens dans la banlieue ont les mêmes droits. La forme que la haine a pris est dans les émeutes et les affrontements avec les policiers. Cette haine est devenue plus forte avec le mauvais traitement par les policiers aux musulmans et les gens dans la banlieue. Mais, si on veut comprendre la haine, on doit voir les conditions de la vie pour les gens dans la banlieue à cette période de temps. L'ère pour les immigrés, ou des gens qui ne sont pas les Français de souche, est similaire des années soixante-dix aux É-U et en Grande-Bretagne pour les gens dans la banlieue ; ça veut dire c'est un temps de racisme et l'inégalité. Il y a beaucoup des exemples où on peut voir le racisme. Les pâtisseries vendent les gâteaux chocolat qui s'appellent « tête de nègre, » les propriétaires ont les agents qui trouvent pour les locataires blancs, les gens qui parlent anglais mal s'appellent leur accent comme « petit-nègre, » et tous les acteurs dans la télé sont blancs (Murray 27).

Avec tout le racisme dans la banlieue, il est plus difficile pour les gens qui ne sont pas français de souche de trouver un travail. Les Nord-Africains et les noirs peuvent faire le travail qui personne veut (comme nettoyer les salles de bains), parce que les travaux moins laborieux et mieux payés ne sont pas disponibles pour eux. Par exemple, le groupe antiraciste qui s'appelle SOS Racisme a envoyé deux CV qui sont identiques aux entreprises diverses. La seule différence était les noms et un était un Français de souche et l'autre était un étranger. Il y a une pénurie qui est très forte dans le candidat étranger (Murray 28). L'inégalité qui est évident en France est étonnante et avance la haine et la fracture entre les Français de souche et les gens dans la banlieue. Les gens dans la

banlieue vivaient sans l'espoir d'une belle vie et ils voulaient faire quelque chose pour exprimer leurs frustrations.

Dans un entretien quelqu'un qui a habité dans la banlieue a décrit la situation comme :

The pain we all felt was now mixed with outrage ... When young people saw police, they started yelling and cursing, and when the police responded with tear gas, they threw garbage cans and rocks and anything they could find ... Some kids in pain cut themselves. These kids externalized their anguish ... They burned cars because that is what was here, nothing else ... By setting them on fire, young people externalized their internal explosions (Schneider 140).

Il y a un autre grand problème qu'on peut voir dans cet extrait ; ce problème est les policiers. L'histoire de la violence entre les policiers et les enfants français (qui ont des parents immigrés) est très longue. En 1985, François Mitterrand était le Président et Jacques Chirac était le Premier Ministre qui a nommé Charles Pasqua le Ministre de l'Intérieur. Dans une semaine après que Pasqua a été nommé, trois incidents se sont présentés. Nakome B'owole, une immigrée du Congo a été tiré dans sa visage par la police après qu'il a arrêté car il a volé des cigarettes. Deux étrangers de plus (un qui était un arabe, et l'autre qui est était marocain) était tués par un tire de la visage aussi, et se faire tabasser, respectivement (Schneider 144). Les immigrés sont marginalisés plus et ils vont rebeller après tous ces injustices parce qu'ils sont en colère avec le gouvernement français.

La haine et la besoin d'exprimer « their internal explosions » sont des choses qui peuvent rendre des gens très agressifs et faire les choses extrêmes. La France avait échoué d'intégrer des immigrés dans la culture française. Le Conseil à l'intégration, établi en 1990 pour réparer les problèmes de l'intégration, échouait d'accomplir leur mission

(Tlemçani, 1997). Les conséquences de l'échec sont très graves pour la France. Comme Tlemçani a dit,

Its failure has allowed Islamist militants to recruit from a vast pool of angry, alienated, and unemployed Arab youngsters, some of whom are ready to engage in acts of terrorism. Their life in the suburbs is a Hobbesian « all against all » existence of vice and violence (1997).

Dans le documentaire de Leslie Woodhead, *The Hunt for Bin Laden* (2012), on a appris que les Etats-Unis avaient des preuves que Al Quaeda était très structuré. Les miliciens avaient des contrats, des avantages, et de l'argent comme une entreprise aux Etats-Unis (Woodhead 2012). Al Quaeda était très bien financé et peut payer les jeunes qui sont en colère, étrangers, et chômeurs pour faire ses actes terroristes.

Pourquoi sont ces faits importants ? Ces faits sont importants parce qu'on doit comprendre pourquoi le terrorisme est attractif aux gens dans la banlieue. Le bien connu exemple est avec Khaled Kelkal. Kelkal est né en Algérie et a déménagé à Vaulx-en-Velin, France quand il avait deux ans en 1973. À la fac, il a décidé que l'éducation n'était pas pour lui et il dévernira un criminel. Dans un entretien, il a dit :

I would say 70 percent of the kids here [in Vaulx-en-Velin] rob. Their parents don't have money when there are six kids ... You need to buy blue jeans and there's no money ... and I could see the difference in attitude between school and the atmosphere outside. I felt a lot easier. When you steal, you feel freer because it's all a game. As long as I'm not caught, I'll be the winner. It's a game: either I win or I lose (Fraser 6).

La vie était un jeu pour Kelkal et dans cet extrait, on peut voir la perte d'espoir dans sa tête. Un jour, Kelkal a été arrêté après qu'il a volé un BMW, la voiture du Président du club de football à Lyon. Il a servi trois et demi ans dans la prison et ce temps est très important. La France, comme on a dit avant, permette les étrangers travaillent, mais pour

les travaux laborieux que personne veut. Alors en prison, Kelkal a été offert un travail inférieure et il n'a pas accepté parce qu'il n'a pas voulu l'avenir qui est un sans sens.

Kelkal a dit que pendant il était en prison, son compagnon de cellule (qui est musulman) lui a enseigné à prier et la langue arabe. Il a dit aussi que le Koran lui amenait la sérénité et il ne voulait jamais la violence. Cependant, les autorités pensent que Kelkal a été recruté par un imam ou un terroriste et avant la prison, Kelkal lui-même a dit que sa famille n'était pas très religieuse (Fraser 6).

Kelkal pensait qu'il n'avait pas un avenir en France. Il a dit que les gens français ne comprennent rien et que l'idée que quelqu'un peut lire le Koran et n'est pas un terroriste est impossible pour les Français. Il pensait qu'il est un rejeté, comme il a dit :

I could have succeeded, but there was no place for me, because I said to myself: complete integration is impossible, I can't eat pork. And they had never seen an Arab in their class – frankly you're the only Arab they said – and when they knew me they said: 'You're an exception.' But they always found it easier to talk to each other (Fraser 7).

Avec la perte de l'espoir et toute la haine pour le gouvernement, Kelkal était le chef des attaques terroristes pendant l'été 1995. Kelkal était un membre du Groupe islamique armé (GIA) (Hopquin 2013). Des bombes ont été mises dans le marché, une toilette publique, près d'une école juive, et à la RER gare St. Michel (Fraser 4). Les bombes ont été fabriquées de conteneurs de gaz propane, qui est le type de bombes dont les groupes militants algériens se sont servis dans les attentats dans le passé (Fraser 4). Le 29 septembre 1995 quand Khaled Kelkal était tué par les gendarmes. Selon des rapports officiels, les policiers ont dit « Finish him off ! Finish him off ! » et les gens que les ont vu ont dit « They shot him to death like a dog to teach all of us a lesson » (Tlemçani, 1997). Dans certains cas, les immigrés sont traités comme des animaux par les Français

de souche. Les Français de souche ont vu la mort comme une victoire, mais aux immigrés, il y a eu plus carnage dans l'épreuve entre les deux groupes (Fraser4). On penserait que le gouvernement aurait accepté qu'il doit changer sa tactique avec les immigrés et les aider avec l'intégration. Par là, le gouvernement peut éviter ces attentats terroristes par les gens qui habitent en France.

Malheureusement, la France n'a pas changé sa tactique et les tensions sont devenues plus mal. La brutalité des policiers continuaient et cette tendance a été renforcé par Nicholas Sarkozy quand il a été nommé le Ministre de l'intérieur en 2002. Un capitaine de la police dans une banlieue dans le sud de France a dit :

There is strong pressure to be repressive, to show good statistics in arrests and garde à vue. But crime and petty crime is not the same thing. Unfortunately, that is how politics works. The number one political theme here is insecurity ... Sarkozy says that police with higher arrest records should get higher salaries. This is not the solution. Prisons in France have changed enormously. Now there are more petty delinquents in prison. They should make a distinction between big crimes and delinquency. Police have different jobs; not every officer makes arrests – some are in charge of investigation. To evaluate all mathematically, to give some rewards for high arrest rates, and others none is very dangerous (Schneider 148-149).

Si le gouvernement n'a pas suivi ce style d'arrêter les petits criminels, peut-être Kelkal n'aurait jamais été transformé en prison. Si le gouvernement aidait les gens dans la banlieue avec les travaux, à l'école, et avec leurs drogues, peut-être beaucoup de violence et haine n'existerait jamais. Mais, ce n'était pas le cas. Le gouvernement encore voulait de contrôler les immigrés pour garder l'identité nationale. Comme nous avons déjà vu dans les pages précédents que le gouvernement voulait de contrôler les immigrés pour leur bénéfice. Le gouvernement aussi a fait une loi où les filles musulmanes ne peuvent pas

les hijabs à l'école et ce conflit a provoqué un débat en Allemagne sur la question du port du foulard à l'école (De Galembert 8). La France proclame ce qu'elle est laïque et c'est un grand problème. Si on habite en France, on doit suivre la culture française. Mais en effet, les musulmans et les immigrés dans la banlieue *sont* une partie de la culture. La laïcité est inconsistante car pendant que les musulmans doivent suivre les règles des écoles publiques, les étudiants catholiques assistent aux écoles catholiques qui sont privées et supportées par le gouvernement. Il y a aussi les mêmes types des écoles juifs et protestants. Cependant, ces écoles privées sont utilisées par les parents qui ne veulent pas leurs enfants d'aller à une école publique qui a beaucoup d'étudiants noirs, musulmans, ou ne pas les blancs seulement (Murray 41). Ces faits des écoles seulement ajoute à la fracture de ces communautés comme les enfants adoptent la même idée de leurs parents qu'ils sont différents et meilleurs que les étrangers et noirs. L'échec de la France d'intégrer les étrangers est sa faute. Et maintenant, cette loi est décrite comme « in France, the paranoia about the hijab is taking on the dimensions of a modern witch hunt » (Murray 40). La paranoïa viennent de les groupes comme les FN qui stéréotypent tous les gens dans un groupe (à cause de leur race, religion, et situation économique) et inculque la peur dans les citoyens que les étrangers vont les tuer.

Les émeutes en novembre 2005 étaient une grande démonstration qui ont révélé la perte de l'espoir et frustrations après que les Indigènes, les Harkis, Khaled Kelkal, la brutalité de la police, rien n'a changé. Les émeutes en 2005 ont commencé quand deux adolescents sont morts parce que les policiers ont refusé d'aider les garçons qui ont été blessés fatalement. Les adolescents ont fui quand les policiers les ont arrêtés parce que les adolescents n'ont pas leur papiers et n'ont pas voulu être abusés par les policiers. C'est

symbolique quand les policiers les ont attrapé entre eux et la clôture. Les garçons ont choisi la mort plutôt que choisi la police. Dans cette décision, ils a choisi plutôt de monter la clôture et deux garçons sont tombés sur un transformateur et sont morts immédiatement. Les autres ont été brulé très mal et la police est partie le site. Les archives des transmissions radios racontent la situation :

I think they are about to enter the EDF (the name of the power company) site; we need reinforcements to surround the neighborhood, or they are going to get out.  
Yes, message received.  
On second thought, if they entered the EDF site, their skin is worth nothing now (Mignard and Tordjman 2006 in Schneider 135).

Cette nuit, Nicolas Sarkozy a annoncé que la police ne fait rien injuste. Il a dit que les garçons ont commis le vol. On peut comprendre l'indignation du peuple dans la banlieue après tout ce qui passait dans la banlieue sans le change. L'octobre 25, 2005, deux jours avant les émeutes ont commencé, Sarkozy dit « Vous en avez assez de cette racaille ? » à la réponse d'une mère après une autre meurtre dans la cité au Karcher. Quand il a utilisé le mot racaille, il a mis de l'huile sur le feu (Morice 2005). En effet, Sarkozy a fait la situation plus mal et a levé les tensions entre le gouvernement et les gens dans la banlieue. Les émeutes ont commencé le 27 octobre à Clichy-sous-Bois après les morts des garçons. Le sept novembre, la nuit plus lourde, avec 1 410 voitures brûlées et 400 arrestations environ. La nuit suivante, la France a déclaré un état d'urgence pendant trois mois (Morice 2005). Sarkozy a dit que aussi dit que

The central cause of unemployment, of despair, of violence in the suburbs, is not discrimination or the failure of the schools, it is drug traffic, the law of gangs, the dictatorship of fear and the resignation of the Republic (Silverstein 2006, in Schneider 137).

Cependant, il y n'avait rien évidence que l'Islam radical était une partie dans les émeutes. En un district, juste un tiers des émeutiers étaient arabe ou de l'héritage Nord-Africain, mais 120 de 4000 qui ont été arrêté, sont nés en France (Schneider 137).

Comme on a vu avec Khaled Kelkal, les gens qui ne sont pas des musulmans radicaux, ni des musulmans de tout, peuvent faire des actes terroristes. Cherif et Saïd Kouachi « were the perfect targets for recruiters of jihad: two young orphan French brothers from an immigrant family, virtually alone in the French capital and with almost no resources ». Aussi, Cherif avait dit que « he didn't consider himself a good enough Muslim, and said he had only been to the mosque two or three times » (CNN 2015). C'est très similaire à Abdel Kelkal, la religion n'est pas le problème. Le problème est le mauvais traitement du peuple dans la banlieue et les groupes utilisaient cette haine pour le gouvernement d'ouest pour le recrutement. Tout ce que la France faisait, ou ne faisait pas avec les gens marginalisés dans la banlieue avait guidé ces gens à être influencé par les groupes islamiques radicale.

En premier, Cherif est allé en Iraq pour lutter contre les Américains car il a appris les injustices que les Etats-Unis ont faites aux prisonniers dans la prison à Abu-Ghraib. Encore une fois, on voit le désir de lutter contre les injustices aux musulmans et frères étaient manipulé par Farid Benyettou, qui travaille d'envoyer les gens français en Iraq pour lutter contre les américains dans le jihad avec Al-Qaeda (CNN 2015). Alors, on peut voir la simplicité avec laquelle les islamistes radicaux qui peuvent manipuler les jeunes dans la banlieue, avec des promesses du paradis, les femmes, et le royaume d'Allah. Le royaume d'Allah est beaucoup mieux que leur situation dans la banlieue. Les frères, Cherif et Saïd Kouachi, et un deuxième complice, Amedy Coulibaly, ont tué vingt

personnés dans les attentats sur *Charlie Hebdo*, un magazine satirique et sur Hypercacher, une épicerie casher pour les juifs. Il y avait des autres attaques terroristes entre les émeutes en 2005 et ces attaques, mais comme le Country Reports on Terrorism 2014 a dit, cette attaque a été la plus sérieuse. Les résultats des fusillades de Kelkal et *Charlie Hebdo* étaient beaucoup de morts, et une France plus forte contre les terroristes et les gens dans la banlieue. Mais, « une France plus forte » c'est à dire que il y a plus du racisme aux gens dans la banlieue et spécifiquement, les musulmans. D'être forte contre les terroristes avec le militaire est intelligent, mais de marginaliser la population musulmane dans la banlieue le plus, c'est une mauvaise idée. C'est une mauvaise idée parce que nous avons vu ce qui passait quand le gouvernement marginalisait les gens dans la banlieue le plus.

Ces attentats nous amènent au plus récent, grand attentat terroriste. Le treize novembre 2015 il y a eu des attentats le plus mortels. Mais, avant on commence à décrire ses attaques, il y a une parallèle intéressant dans les tactiques de ces groupes islamique. L'histoire notoire qui s'appelle *Black Hawk Down*, est l'histoire qui raconte la bataille dans la République de Somalie. Le chef d'Al-Qaeda, Osama bin Laden, a envoyé un Général militaire à la République de Somalie pour l'entraînement des armés du seigneur de la guerre, Mohamed Farah Aideed. Les soldats d'Aideed ont appris ce qu'on peut abattre des hélicoptères américains. Quand les forces spéciales et l'armée américain a envahit en 1993, deux hélicoptères américains ont été abattu. Dix-huit soldats américains ont participé à dans la mission et soixante-treize soldats ont été blessés. Cette bataille, accompagné du moment où le militaire américain est sorti de Beirut, Lebanon après le bombardement d'une enceinte des U.S. Marines il y a trente ans avant, est devenu

connaître comme « The Beirut Effect. » C'est à dire quand les soldats américains sont morts et les EU ne gagne pas toutes les batailles, le militaire américain sort (Meek 2013). Mais, pourquoi est-ce que c'est important et pertinent avec la situation en France ?

C'est important parce que il y avait beaucoup des attentats dans la France et, comme nous avons déjà vu dans les pages précédents, les attaques sur *Charlie Hebdo* et Hypercacher ont été les plus sérieuses parce qu'environ vingt gens sont morts. Cette tendance est similaire du nombre des soldats américain qui sont morts en République de Somalie. Bob Kerrey, un ancien Navy SEAL et un ex-sénateur a dit :

Not only did the U.S. not know about al Qaeda until years afterward, but policymakers have -- even since 9/11 -- often "underestimated" the terror network's resiliency up until the present with its possible role in Nairobi, Kenya's deadly Westgate mall attack by Somali al-Shabaab gunmen last week (Meek 2013).

Je propose que la pénurie de la présence militaire américaine dans le Moyen-Orient a aidé la montée de ces groupes dans le monde, et spécifiquement dans le Moyen-Orient. Donc, les groupes dans le Moyen-Orient peuvent grandir et recruter les gens dans l'ouest comme les gens dans la banlieue pour attaquer leur-même pays. Il n'y avait pas une grande force contre ces groupes et ça permettrait ces groupes de grandir. Aussi, les EU donnait beaucoup d'armes aux milices qui ont été volés par les groupes comme la Daech qui ajoutait au pouvoir et le control de la Daech (Reynolds 2014).

C'est un parallèle de la situation en France parce que la France avait ignoré les problèmes dans le pays dans son histoire et dans le monde. Ces groupes islamiques avait été acquérir le pouvoir dans le territoire et aussi dans les têtes de la jeune génération. Les fusillades à *Charlie Hebdo* ont été comme la bataille dans la République de Somalie pour américains. Quand il n'y a pas eu une grande réponse militaire aux attaques, pourquoi pas

réattaquer la France encore ? La France avait une grande réaction aux attaques de *Charlie Hebdo*, mais il n'y a pas eu une réponse militaire sur la Daech. Oui, la France bombardait l'Irak avec la coalition dirigée par les É-U, mais c'est parce que la France est une alliée des É-U. Pour les É-U, ils ont déclaré la guerre après les attentats du onze septembre 2001. Alors, si il y aura un attentat similaire en France, est-ce que c'est quand la France déclara la guerre ?

Nous pouvons trouver des réponses aux questions dans les attentats du treize novembre en France. La première attaque a été au Stade de France pendant un match de foot où trois kamikazes se sont fait exploser entre 21 h 20 et 21 h 53 aux abords du Stade de France (Vaudano 2015). Les fusillades ont apparues au restaurant le Petit Cambodge, le bar Carillon, la Rue Fontaine au Roi, Bataclan (une salle de spectacle), le bar Belle Equipe, et le Boulevard Voltaire (CNN 2015). En total, environ 130 gens sont morts et 352 sont blessés dans les attaques fatales (What You Need to Know about Paris Attacks and the Situation in France 2015). Suivant ces attentats, le Président de France, François Hollande a dit :

La France est en guerre. Les actes commis vendredi soir à Paris et près du Stade de France, sont des actes de guerre. Ils ont fait au moins 129 morts et de nombreux blessés. Ils constituent une agression contre notre pays, contre ses valeurs, contre sa jeunesse, contre son mode de vie ... Ils sont le fait d'une armée djihadiste, le groupe Daech qui nous combat parce que la France est un pays de liberté, parce que nous sommes la patrie des Droits de l'Homme. ... Nous sommes dans une guerre contre le terrorisme djihadiste qui menace le monde entier et pas seulement la France ... Dans cette guerre qui a commencé depuis plusieurs années, nous avons bien conscience les uns et les autres qu'il faudra du temps et que la patience est aussi exigeante que la durée et la dureté avec laquelle nous devons combattre ... L'ennemi utilise des moyens les plus vils pour essayer de tuer. Mais il n'est pas insaisissable. Je serai même plus précis encore : il n'est pas hors d'atteinte ... Vendredi, c'est la France tout entière qui était la cible des terroristes. La France qui

aime la vie, la culture, le sport, la fête. La France sans distinction de couleur, d'origine, de parcours, de religion. La France que les assassins voulaient tuer, c'était la jeunesse dans toute sa diversité ... C'est dans cet esprit que je rencontrerai dans les prochains jours le Président Obama et le Président Putin pour unir nos forces et atteindre un résultat qui pour l'instant est encore renvoyé à trop longtemps. ... La République, nous voulons l'investir de toute la force nécessaire qu'appelle ce contexte nouveau de guerre, pour lui permettre d'éradiquer dans le respect de nos valeurs le terrorisme et sans rien perdre de ce que garantit l'Etat de droit ... Nous éradiquerons le terrorisme parce que les Français veulent continuer à vivre ensemble sans rien craindre de leurs semblables. Nous éradiquerons le terrorisme parce que nous sommes attachés à la liberté et au rayonnement de la France dans le monde. Nous éradiquerons le terrorisme pour que la circulation des personnes, le brassage des cultures demeurent possibles et que la civilisation humaine s'en trouve enrichie. Nous éradiquerons le terrorisme pour que la France continue à montrer le chemin. Le terrorisme ne détruira pas la République car c'est la République qui le détruira (Elysee.fr 2015).

D'abord, ce discours par le Président a été explosif et choqué les gens dans le monde politique. Le Président est dans le Parti socialiste et c'est une grande surprise qu'il a déclarée la guerre contre la Daech. C'est une grande surprise parce que le Président Hollande est un socialiste et le parti est plus libéral et contre la guerre ; c'est l'opposé du FN. Juste comme on a vu dans les films banlieues, la jeune génération dans ces films voulait de lutter contre le gouvernement et arrêter le mauvais traitement que leurs parents ont accepté. Maintenant, le Président veut percer son parti et faire des choses ce que la France ont besoin de faire pour la protéger, même si c'est le contraire de son parti (comme pour la deuxième génération dans les films banlieues, si on lutte contre le gouvernement, c'est contre les envies de leurs parents).

Aussi dans ce discours, le Président Hollande utilisait la langue vigoureuse et qu'il va détruire la Daech et tuer tous les terroristes. Il parle d'une coalition globale avec les Américains et les Russes et ensemble, le monde peut détruire la Daech. Mais, est-ce

que c'est aussi « simple » que ça? Le *Country Reports on Terrorism 2014*, qui a été publié le juin 2015 par les É-U, est le plus récent édition du rapport. Dans ce rapport, il a dit que

President Obama has repeatedly stressed that the fight against terrorism is not one the United States can or should pursue alone. We have been working to shift our counterterrorism strategy to more effectively partner with countries where terrorist networks seek a foothold. Accordingly, we have built an effective Global Coalition to Counter ISIL; more than sixty partners are contributing to this multifaceted effort to stop ISIL's advances on the ground, combat the flow of foreign fighters, disrupt ISIL's financial resources, counteract ISIL's messaging, and undermine its appeal (*Country Reports on Terrorism 2014* 9).

Alors, on peut penser que oui, les deux Présidents sont correctes que le monde a besoin d'une force globale pour lutter contre les terroristes. Mais, si les deux sont d'accord, qu'est-ce que les deux faisaient ? Qu'est-ce que les deux ne faisaient pas ?

Le rapport a décrit chaque pays et comment ce qu'ils luttaien contre le terrorisme, les attentats dans le pays, et la stratégie en générale. Alors, pour la France, le rapport raconte les attentats de *Charlie Hebdo*, et que 1 200 citoyens français sont associés dans la guerre en Syrie. La réponse à la question de qu'est-ce que les deux avaient été fait jusqu'à ce moment vient suivante. L'instrument principal que la France utilise pour le contre-terrorisme est le Direction Générale de la Sécurité Intérieure (DGSI) qui a remplacé le Direction Centrale du Renseignement Intérieur le douze mai 2014. Le travail de DGSI est le contre-terrorisme, le contre-espionnage, et la surveillance des terroristes. Mais, la plus intéressante partie pour cette analyse est à la fin du rapport. Le rapport dit :

France considers its integration programs for all French citizens and residents a major tool in countering radicalization and violent extremism. Many of these programs target disenfranchised

communities and new immigrants. The Ministry of Education works to instill “universal values” in all French pupils, regardless of ethnic origin or country of birth ... The Interior Ministry plays a significant role in countering radicalization to violence by increased police presence in disenfranchised areas, neighborhoods, and regions with high criminality and juvenile delinquency rates (*Country Reports on Terrorism 2014* 106).

Beaucoup de gens peuvent être d'accord que le mauvais traitement des gens qui ne sont pas les Français de souche est un grand problème pour la France. Les officiels de la France ont reconnu qu'il y a l'inégalité dans la France et l'inégalité doit être terminée. Il y a des lois et des programmes, mais comme on a vu, l'inégalité persiste. Avec l'entretien de Abdel Kerkal et le capitaine de la police, l'inégalité persiste. C'est intéressant que la France voit ces lois comme une grande aide comme la France a dit aux É-U (*Country Reports on Terrorism 2014* 106).

Le recrutement est une grande partie de la guerre contre les terroristes, mais les lois pour protéger les gens dans la banlieue ne fonctionnent pas correctement. C'est évident que dans l'histoire de la France, elle ne voulait pas changer et elle voulait garder l'identité nationale. Mais, l'intégration n'est pas quelque chose que la France veut parce que « garder l'identité nationale » c'est à dire les Français de souche sont l'identité et les autres (dans la banlieue de l'origine immigré) ne sont pas une partie de la France. Si la France veut garder le peuple de France, arrêter les attentats terroristes, et avoir un pays de la paix, elle doit intégrer tous les gens dans la société française plus effectivement. Aussi, on ne peut pas oublier de la guerre qui face le monde. Il y a la guerre dans la patrie contre le recrutement des jeunes et il y a la guerre dans le Moyen-Orient. Le Président Hollande a dit qu'il a détruit la Daech, mais est-ce que c'est possible et est-ce qu'il a reçu la coalition ce qu'il veut ?

Les gouvernements pensent qu'ils ont une idée de qu'on doit faire pour arrêter les attentats terroristes en général, mais, est-ce qu'on ne doit pas faire après les attentats du treize novembre ? The Institute for the Study of War a publié un article qui s'appelle *What to Do and To Don't in Response to the Paris Attacks*. L'article a dit qu'on doit changer les règles d'engagement et on doit accepter les blessés civils. Les É-U doit bombarder tous les dépôts de la Daech avec les moins strictes règles d'engagement. Aussi, avec les attaques aériennes, les É-U peuvent arrêter les formations de la Daech quand la Daech est sur le pied de guerre. L'article dit aussi que les É-U doivent mettre les soldats en Iraq pour rattraper les villes importants comme Ramadi et Fallujah. Aussi, les Russes doivent être forcé de sortir du Syrie et Bashar al Assad doit être enlevé. Cependant, l'article aussi dit que les É-U ne doivent pas compter sur les Kurdes pour lutter la bataille. Aussi, les É-U ne peuvent pas être alignés avec les Russes ni al Assad contre les arabes sunnites (Kagan et Kagan 2015).

Ce point de vue est intéressant parce qu'il y a beaucoup de problèmes qu'on doit considérer des actions contre la Daech. En premier, c'est un grand conflit morale de bombarder beaucoup parce que lieutenant-général Sean MacFarland, qui est le chef dans la guerre contre la Daech pour les É-U, a dit

Indiscriminate bombing where we don't care if we are killing innocents or combatants is just inconsistent with our values... We are the United States of America, and you know we have a set of guiding principles and those affect the way we, as professional soldiers, airmen, sailors marines conduct ourselves on the battlefield ... We are bound by the laws of armed conflict. And you know at the end of the day, it doesn't only matter if you win, it matters how you win (Starr 2016).

Si on accepte les morts des gens civils pour gagner la guerre, est-ce qu'on est différent des terroristes qui ont tué beaucoup de gens civils à New York le onze septembre 2001 ou à Paris le treize novembre 2015 ? C'est une question difficile car qu'est-ce que la choix correct ? Les Présidents des É-U et la France doivent-ils bombarder et tuer les civils en Iraq et Syrie, ou permettre à la Daech de continuer à grandir ? On peut dire qu'il y a d'autres façons de lutter contre la Daech. On peut utiliser plus de soldats en Iraq, mais le Président Obama ne veut pas le faire. Aussi, le Président Hollande a dit qu'il a une coalition de lutter contre la Daech et c'est une grande question s'il va mettre ses soldats en Iraq ou Syrie sans les soldats américains ou russes.

La coalition nous donne un autre problème, la Russie. On a vu dans le rapport que le Président Obama ne pense pas que les É-U seuls, peuvent lutter la guerre. Mais, il est des autres dans la partie démocrate qui ne veut pas faire les soldats en Syrie ou plus en Iraq. Aujourd'hui, les soldats dans le militaire français sont fiers de leur service pour la France et les attentats du treize novembre ont solidifié leur décision de se joindre. En effet, un homme qui a soixante-sept ans a essayé d'entrer dans le service militaire français. Camille Grand, le directeur de la Défense de Groupe de Réflexion Française pour la recherche stratégique a dit

'This is quite new and echoes the patriotic sentiment in the U.S. after the 9/11 attacks ... The significant rise in volunteers for the armed and security forces is unprecedented in recent years. It is difficult to foresee whether it will last ... A few voices on the left and among liberal intellectuals are warning against a trade-off' referring to fears that civil liberties could be curtailed (Noack 2015).

Les Français sont furieux avec la Daech et veulent la vengeance par la guerre. Mais, contrairement aux É-U qui ont créé le National Security Agency (NSA) pour la

surveillance, les Français sont hésitants de créer un groupe comme le NSA en France parce que les Français ne veulent pas le gouvernement dans leur vie. Nous allons discuter ce sujet d'un NSA en France à la fin de cette thèse. Avant nous pouvons discuter le NSA, nous devons considérer les autres problèmes avec la coalition que le Président Hollande veut.

La Russie soutient le régime d'al Assad en Syrie. La Russie qui soutient le Syrie ajoute une autre complexité dans cette situation pour la France. Comme on a dit, le Président Hollande veut une coalition avec les É-U et la Russie. Cependant, la formation de la coalition est très difficile d'accomplir parce que les É-U et la Russie ne sont pas d'accord avec le régime d'al Assad. Par exemple, le Président Obama a indiqué que la coalition ne formera jamais par ce qu'il a dit :

It is not conceivable that Mr. Assad can regain legitimacy in a country in which a large majority of that country despises Assad, and will not stop fighting so long as he's in power...Russia has not officially committed to a transition of Assad moving out but they did agree to a political transition process. And I think we'll find out over the next several weeks whether or not we can bring about that change in perspective with the Russians (Millard 2015).

Cependant, le premier ministre russe, Dmitry Medvedev, a dit en réponse:

The strengthening of the Islamic State became possible partially due to irresponsible policies of the United States. Instead of concentrating joint efforts on fighting terrorism, the United States and its allies decided to fight against the lawfully elected president of Syria Bashar Assad...The sensible policy in the Middle Eastern countries, be it Syria, Egypt or Iraq, for all countries, including the United States, should entail support of the legitimate authorities, who are able to ensure the integrity of the state, and not destabilize the situation (Millard 2015).

Alors, c'est un peu d'une litote à dire que la déconnexion dans les points des vues entre les É-U et la Russie. Avec cette déconnexion, qu'est-ce que la France va faire ? Est-ce que la France va aller dans la guerre (en Iraq et/ou Syrie) sans la coalition?

C'est évident aux gens critiques et politiques qu'Obama et Putin ne sont pas les meilleurs amis et c'est difficile d'imaginer les deux travaillent ensemble. Maintenant, le manque de la présence américaine en Iraq et dans la guerre civile en Syrie a été causée en partie par le Président Obama quand il a retiré les soldats américains d'Iraq qui a créé une espace pour un groupe comme la Daech de grandir. Il a dit qu'il va aller terminer la guerre en Iraq quand il se présentait aux élections en 2012, il a pris le crédit pour terminer la guerre en Iraq. Mais aujourd'hui, le Président a dit sur Iraq et la rétraction des soldats américains en Iraq :

It has many challenges ahead. But we're leaving behind a sovereign, stable and self-reliant Iraq, with a representative government that was elected by its people. We're building a new partnership between our nations. And we are ending a war not with a final battle, but with a final march toward home ... The only difference would be we'd have a bunch of troops on the ground that would be vulnerable ... And however many troops we had, we would have to now be reinforcing, I'd have to be protecting them, and we'd have a much bigger job. And probably, we would end up having to go up again in terms of the number of ground troops to make sure that those forces were not vulnerable (Jeffrey 2014).

Est-ce qu'on pense que si Obama n'avait pas retiré pas les soldats américains, que la Daech aurait pu grandir et acquérir tout le territoire qu'elle tendit ? C'est une question très important à l'instant parce qu'il y a deux grand problèmes avec la situation en Iraq et Syrie. Première, la pénurie de la présence américaine a permis aux Russes d'entrer en Syrie et d'acquérir beaucoup de pouvoir. Les Russes ajoutent beaucoup de complexités parce que ils ne sont pas d'accord avec les É-U et la France veut les deux dans une

coalition. Les Russes nous donne un deuxième problème : le Président Obama veut retirer al Assad comme on a déjà dit. Si le gouvernement français veut être aligné avec les É-U, la France doit être content avec l'histoire les É-U et ce que va venir de retirer al Assad.

Ce sujet a dit très clair et simple dans un article qui a dit

Même si la France et ses alliés avaient les moyens et plus encore la volonté de mener une guerre sur le terrain pour «*détruire le terrorisme*» pour reprendre les derniers mots prononcés par François Hollande devant le Congrès lundi 16 novembre, les précédents de telles interventions sont tout simplement désastreux. Ce qui était alors l'URSS a utilisé tous les moyens à sa disposition dans les années 1980 pour «*pacifier*» l'Afghanistan en tuant un million de personnes et en créant le premier incubateur de l'islam radical. En 2003, les Américains ont tenté de faire la même chose en Irak avec les mêmes résultats. Quand ils se sont retirés en 2011, environ 200.000 Irakiens étaient morts, pour la plupart des civils, Daech était né dans la province d'Anbar et l'Irak était en voie de désintégration. Est-il possible alors de trouver une voie négociée et dite politique pour mettre fin au conflit en Syrie? Cela reviendrait à offrir suffisamment de garanties aux sunnites pour qu'ils lâchent Daech. Un scénario qui semble sorti d'un conte de fées tant les exactions des deux côtés ont atteint un tel niveau dans l'horreur et la barbarie et tant les modérés sunnites ont été laminés après avoir subi à la fois les assauts des troupes de Bachar el-Assad et ceux de Daech et maintenant les bombardements russes. Il n'y a pas le moindre doute sur le fait que les Occidentaux, surtout les États-Unis, disposent d'une supériorité militaire dans tous les domaines. Mais elle ne sert à rien ou presque. D'une part parce que la volonté de s'en servir pleinement n'existe pas, même après le 13 novembre, et surtout parce que l'emploi de cette force a dans le passé donné des résultats diamétralement opposés à ceux qui étaient recherchés. Nous sommes dans une impasse (Leser 2015).

Il est très important de comprendre l'histoire dans ces instances parce que l'histoire se répète. Le renversement de Saddam Hussein et la rétraction des soldats en Iraq ont créé un vide dans le Moyen-Orient. Ce vide a permis à la Daech et les autres groupes radicaux de grandir et devenir très puissants. Mais, les É-U n'ont pas appris que l'histoire se répète parce que en 2011, le Président Obama et la secrétaire d'état, Hillary

Clinton, ont renversé Muammar Gaddafi en Libye. Ces actions par les É-U dans le renversement avaient été critiqué dans les débats présidentiels. Par exemple, Bernie Sanders qui est un sénateur au Vermont a dit :

Regime change without worrying about what happens the day after you get rid of the dictator does not make a lot of sense ... I voted against the war in Iraq ... Secretary Clinton voted for that war. She was proud to have been involved in regime change in Libya, with Gaddafi, without worrying, I think, about what happened the day after and the kind of instability and the rise of Isis that we have seen in Libya ... We have to be smart and not just tough. And that means it's not just destroying Isis, it's making sure we do it in a way that leads to a better future and more stability in that region. And that means, absolutely in my view, that it cannot simply be as we did in Iraq ... It cannot simply be unilateral American action. What it means is a broad coalition, in which the troops on the ground are Muslim troops ... Sometimes in our country, especially among our Republican friends who suffer from amnesia, we forget what happened yesterday ... I can remember like it was yesterday, when we had a 'tough' president. George W Bush, and his vice-president was even tougher. So tough! And they went into Iraq, man, and they got rid of Saddam Hussein, terrible guy. But they forgot to be thinking about what happens the day after you get rid of Saddam Hussein. What has happened in that region, as everybody knows, is there is massive instability, human tragedies beyond belief. In terms of people in that region, in terms of American soldiers, there is PTSD, traumatic brain injury, 6,700 dying (Roberts 2015).

C'est très clair que les Américains, les citoyens, étaient las de la guerre et c'est une raison que le Président Obama voulait terminer la guerre en Iraq. Comme Bernie Sanders a dit, beaucoup de soldats sont morts et vivent aujourd'hui avec beaucoup de problèmes physiques et mentale. C'est un déshonneur aux soldats qui sont morts et a été blessé dans la guerre si on retire les soldats de la guerre aujourd'hui. La conséquence est de permettre les groupes comme la Daech réacquérir le territoire que les soldats luttaien et sont morts d'acquérir des groupes comme Al-Qaeda

La guerre est terrible, nous savons ce fait. Cependant, la guerre aussi nécessaire quand les accords ne peuvent pas être fait. L'ancien Amiral de marine et chef de Special Operations Command des É-U, William McRaven est le chef qui a formé la mission où les Navy SEALs ont tué Osama Bin Laden. Dans un entretien avec Charlie Rose, McRaven a dit :

I think this is a generational fight. The problem for the American people is you know; are they committed to a generational fight? I think they need to be. I think we need to recognize that ISIS, the taliban ... the threat that is out there in terms of terrorism, insurgency, and the instability out there; this is a generational fight (Rose 2015).

Pas seulement est-elle celle guerre un d'une génération, mais il a dit que les soldats doivent rester dans le Moyen-Orient et continuer d'appuyer la pression sur les groupes terroristes (Rose 2015). Ici, on a un homme avec trente-sept ans dans le service militaire, presque toutes dans Naval Special Warfare car il est un Navy SEAL, mais le Président Obama, encore n'a pas écouté aux chefs du militaire complètement quand il fait ses décisions pour la guerre. Alors, ses décisions et des impacts vont être intéressant dans le futur de cette guerre.

Pourquoi est-ce que tous ces problèmes sont importants pour la France ? Parce que la France a déclaré la guerre and la France doit savoir ce qu'elle va entrer dans le sens des difficultés. Il y a beaucoup de complexités comme on a vu, mais est-ce que la France est prêt pour une longue guerre sans la grande coalition qu'Hollande veut ?

Quand j'ai commencé ma recherche pour développer cette analyse, j'ai eu une idée sur le sujet de réponses que la France doit faire à la réponse des attaques du treize novembre. Je pensais que mon idée est correcte et plus facile. Cependant, après que j'ai fini ma recherche, je ne suis pas sûr si mon idée était correcte totalement. Il y a beaucoup

de complexités dans ce sujet parce que les pays dans le monde sont très divisés. Le parti de FN a des gens qui sont très fiers de la France et la culture et veut la vengeance contre les terroristes et la Daech. Oui, beaucoup de gens dans la France et dans le monde veulent la vengeance, mais le FN est féroce. Les citoyens français doivent faire attention au groupe parce que l'élection présidentielle est dans un an. Si un groupe comme le FN ou un d'autre group gagne l'élection, la France peut devenir un état qu'elle déjà était; c'est à dire un état qui est intolérant et marginalise les gens qui ne sont pas les Français de souche. C'est très important à ce moment d'embraser les musulmans et les gens dans la banlieue pour le gouvernement français. La France doit faire attention parce que l'histoire se répètera dans le sens des mauvais traitements des gens dans la banlieue. La France, et les citoyens de la France, doivent réaliser que la religion d'Islam et une de la paix. Les terroristes utilisent la religion comme un bouclier et tuent les gens innocents. Si un président qui est très conservateur, comme Sarkozy, est élu, il a fait et dit les choses que Sarkozy a fait et dit, les tensions entres les gens dans la banlieue et le gouvernement vont empirer.

De plus, c'est un temps ce que le monde n'aurait jamais vu dans la guerre et les complexités dans la guerre. Les guerres en Iraq et Afghanistan sont des guerres pleines de guérilleros et elles sont les guerres difficiles à lutter parce que l'ennemi ne porte pas un uniforme. L'ennemi utilise les femmes et les enfants pour tuer les soldats américains et les autres dans la coalition. On ne sait pas qui est l'ennemi, et de plus, les règles d'engagement sont très stricte sous l'administration du Président Obama. Si les soldats tuent quelqu'un qu'ils ont pensé l'ennemi, mais la personne était innocente, les soldats seront accusés du meurtre. Les soldats sont effrayés de faire le travail parce qu'ils doivent

mettre en prison si ils ont tué une personne innocente par accident. Mais la question est, quoi si la personne était l'ennemi et les soldats étaient effrayé de tuer l'ennemi et puis cet ennemi tue beaucoup de soldats dans la coalition. Si la France va entrer dans la guerre, les règles d'engagement doivent changer si la France veut détruire la Daech. Ces groupes terroristes comme la Daech connaissent nos règles d'engagement et utilisent cette connaissance contre nous avec les tactiques guérilleros. Cependant, d'accepter les morts des civiles n'est pas une bonne idée moralement, et aussi, les morts fâcheront la population civile et peut-être la population aidera notre ennemi. Alors, il y a beaucoup de complexités dans cette guerre.

Cette difficulté persiste aujourd'hui des guerres en Iraq et Afghanistan, mais il y a aussi une autre menace. Comme nous avons déjà vu dans les pages précédents, les groupes terroristes recrutent les gens dans l'occident et maintenant, les soldats ne savent pas qui est l'ennemi parce que à ce moment parce que l'ennemi est des citoyens des mêmes pays des soldats. La Daech recrute les gens pauvres sans l'espoir dans la vie. Comme nous avons déjà vu dans les pages précédents, je ne sais pas ce qu'on doit faire après toute ma recherche, mais je sais une chose ; les gouvernements doivent intégrer tous les gens dans la société. Pour protéger des citoyens, la France peut utiliser les tactiques de la surveillance plus agressives. Pourquoi la surveillance ? Parce-que les É-U utilisent la surveillance avec le succès contre des terroristes. C'est un sujet que beaucoup de gens n'aiment pas, mais c'est plus important aujourd'hui de attraper les terroristes et les arrêter avant ils attaquent. Les citoyens de France n'aiment pas cette idée parce que les Français sont des gens qui sont très privés, historiquement. À l'instant, il y a un grand débat avec l'idée d'un Patriot Act à la française. Après des attentats du treize novembre,

le Président Hollande a proposé de reformer la Constitution « pour permettre au (sic) pouvoirs publics d'agir [...] contre le terrorisme de guerre » (François 2015). C'est pas une nouvelle idée parce qu'

Après les attaques des 7 et 9 janvier 2015 contre le magazine satirique *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher, plusieurs élus de droite exigeaient le renforcement des pouvoirs de surveillance du renseignement français. C'est chose faite, depuis le 24 juin 2015 et l'adoption, par le parlement français, du projet de loi sur le renseignement. Pour rappel, le texte légalise plusieurs pratiques de surveillance par le renseignement jusque-là prohibées. Il autorise notamment les opérateurs télécoms, les hébergeurs et les réseaux du net à installer des «boîtes noires» destinées à filtrer les communications. L'adoption du projet de loi avait suscité plusieurs oppositions de la part des défenseurs des libertés individuelles, du Conseil de l'Europe et de l'OSCE (Atmani 2015).

Plusieurs experts n'hésitent pas à évoquer la nécessité d'un Patriot Act français (Atmani 2015). Cependant, il y a beaucoup de gens qui ont peur de cet acte parce que

Le 26 octobre 2001, six semaines après les attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, le président américain George W. Bush propose un train de mesures de lutte contre le terrorisme. La loi Patriot vise à faciliter les écoutes et la surveillance de personnes suspectées de terrorisme, notamment sur Internet. Mais elle inclut aussi neuf autres chapitres, pour augmenter à sept jours la détention sans acte d'accusation d'un étranger suspect d'activités terroristes; mieux partager les renseignements entre les multiples services américains; renforcer la protection des frontières; lutter contre les réseaux de financement terroristes. En parallèle, George W. Bush lance aussi un large programme d'écoutes téléphoniques et de surveillance des communications sur Internet. L'article 215 de la loi permet en effet à l'Agence nationale de sécurité (NSA) de placer sur écoute toute personne, sans besoin d'un mandat judiciaire (Atmani 2015).

Des gens français ont peur de cet acte parce que la loi permettait au gouvernement de placer quelqu'un sur écoute sans un mandat. Le pouvoir de cet acte est énorme et les citoyens français ont peur de cette type du pouvoir dans le gouvernement, et William

Audureau ne pense pas qu'après les nombreuses révélations d'Edward Snowden sur les dérives sur Patriot Act aux É-U que les Français va accepter la loi à la française (Audureau 2015). Ces peurs sont réelles mais le gouvernement doit faire quelque chose pour protéger les citoyens. Avec toutes ces possibilités pour répondre aux attentats de la Daech, la grande question sera qu'est que la France et le monde va faire en réponse ?

## Références

- Ageron, Ch R. "Les Algériens Musulmans et La France (1871-1919)." *Revue Historique* (1970): 355-65. Print.
- Blanchard, Pascal, and Nicolas Bancel. *De l'Indigène à l'Immigré*. Gallimard, 1998. Print.
- Blévis, Laure. *La Citoyenneté Française Au Miroir De La Colonisation*. Belin, 2003. Print.
- Indigènes*. Dir. Bouchareb, Rachid. Prod. Bréhat Jean. Mars Distribution, 2006.
- Country Reports on Terrorism 2014*. Ed. Bureau of Counterterrorism. United States Department of State Publication, June 2015. Print.
- De Galembert, Claire. "La Gestion Publique De l'Islam En France Et En Allemagne." (2003)Print.
- Derder, Peggy. "Immigration Algerienne Et Guerre d'Indépendance." *Le Point Sur l'Immigration En France*. France: La Documentation Francaise, 2011. 18-20. Print.
- "Discours du président de la République devant le Parlement réuni en Congrès." *elysee.fr*. 14 Nov. 2015 2015. Web.  
<<http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-du-president-de-la-republique-devant-le-parlement-reuni-en-congres-3/>>.
- Edmiston, William, and Annie Duménil. "La France Contemporaine." 4th ed. Boston, Ma: Heinle Cengage Learning, 2012. 226-241. Print.
- Enjelvin, Géraldine D. "Entrée Des Harkis Dans l'histoire De France?" *French Cultural Studies* 15.1 (2004): 61-75. Print.
- François, Bastien. "Hollande Veut Réviser La Constitution : C'est D'un Patriot Act à La Française Qu'il S'agit." *Leplus.nouvelobs.com*. L'OBS, 17 Nov. 2015. Web. 02 Mar. 2016.
- Fraser, Nick. "How to Kill an Arab." *Critical quarterly* 40.3 (1998): 3-19. Print.
- Hervieu-Léger, Danièle. "Le Miroir De l'Islam En France." *Vingtieme siecle.Revue d'histoire* 66.1 (2000): 79-89. Print.
- Hopquin, Benoît. " De Khaled Kelkal à Mohamed Merah, Deux dérives meurtrières, Deux énigmes " *Le Monde* 2013Print.
- Jeffrey P., Terrence. "Obama: Pulling All U.S. Troops Out of Iraq Was Not 'My Decision'." *CNS News*. 9 Aug. 2014 2014. Web.

<http://www.cnsnews.com/news/article/terence-p-jeffrey/obama-pulling-all-us-troops-out-iraq-was-not-my-decision>>.

Kagan, Kimberly, and Frederick W. Kagan. "What to do and to don't in response to the Paris Attacks." *Institute for the Study of War*. Ed. AEI's Critical Threats Project. November 15, 2015 2016. Web.

<http://www.understandingwar.org/backgroundunder/what-do-and-don%E2%80%99t-response-paris-attacks>>.

Kassovitz, Mathieu, Vincent Cassel, Hubert Kounde, Saïd Taghmaoui, Pierre Aim, Giuseppe Ponturo, Scott Stevenson, Vincent Tulli, Adeline Lacaille, Alain Rocca, and Christophe Rossignon. *La Haine*. London: Optimum Releasing, 2004

Laurence, Jonathan, and Justin Vaisse. *Integrating Islam: Political and Religious Challenges in Contemporary France*. Brookings Institution Press, 2007. Print.

Leser, Eric. "Pourquoi nous ne pouvons pas gagner la guerre contre Daech." *Slate*. 18.11.2015 2015. Web. <http://www.slate.fr/story/110131/daech-pourquoi-pouvons-pas-gagner-la-guerre>>.

Mehdi Atmani. "La Tentation D'un Patriot Act à La Française." *Le Temps*. Le Temps, 15 Nov. 2015. Web. 02 Mar. 2016.

Meek, James G. "'Black Hawk Down' Anniversary: Al Qaeda's Hidden Hand." *ABC News* 2013. Print.

Millard, Taylor. "Russia blames U.S. for ISIS, Obama says Assad's gotta go." *Hot Air*. 22 Nov. 2015 2015. Web. <http://hotair.com/archives/2015/11/22/russia-blames-u-s-for-isis-obama-says-assads-gotta-go/>>.

Morice, Alain. "Les Émeutes Urbaines d'octobre-Novembre 2005 En France: Comprendre Avant De Juger." *Recueil Alexandries* (2005)Print.

Murray, Graham. "France: The Riots and the Republic." *Race & Class* 47.4 (2006): 26-45. Print.

Noack, Rick. "Rick French Military Flooded with Applications since Charlie Hebdo Attacks." *Washington Post*, sec. Blogs: November 25, 2015. Print.

Reynolds, Ben. "Iran Didn't Create ISIS; We Did." *The Diplomat*. 31 Aug. 2014 2014. Web. <http://thediplomat.com/2014/08/iran-didnt-create-isis-we-did/>>.

Roberts, Dan. "Sanders: Clinton's Pursuit of 'Regime Change' in Libya Helped Rise of Isis." *The Guardian* 18.12.2015 2015. Print.

*Adm. McRaven: U.S. should Stay in Afghanistan (Oct. 29, 2015) / Charlie Rose.* Dir. Rose, Charlie.

Schneider, Cathy Lisa. "Police Power and Race Riots in Paris." *Politics & Society* 36.1 (2008): 133-59. Print.

Scott Bronstein. "Cherif and Said Kouachi: Their Path to Terror - CNN.com." *CNN.com*. 14 January 2015 2015. Web.  
<<http://www.cnn.com/2015/01/13/world/kouachi-brothers-radicalization/>>.

Starr, Barbara. "Top U.S. general slams idea of carpet bombing ISIS." *CNN Politics*. 2 Feb. 2016 2016. Web. <<http://www.cnn.com/2016/02/02/politics/sean-macfarland-isis-carpet-bombing-cruz-trump/>>.

Tasma, Alain, dir. *Harkis*. France: France Televisions, 2006. DVD.

Tlemçani, Rachid. "Islam in France: The French have Themselves to Blame." *Middle East Quarterly* (1997) Print.

Vaudano, Maxime. "Attentats Du 13 novembre : Que Sait-on Des terroristes impliqués ?" *Le Monde*, sec. Les Decodeurs:24.11.2015 2015. Print.

William, Audureau. "Le Patriot Act à La Française, on N'en Est Pas Loin." *Le Monde.fr*. Le Monde, 13 Jan. 2015. Web. 02 Mar. 2016.